

Le messenger de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°144 – NOVEMBRE 2023

L'édito du mois

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants !



AGENDA
NOS JOIES, NOS PEINES
BIENHEUREUX CARLO ACUTIS
« TAD AR BARA »
LE COIN DES ENFANTS

VANNES
PAROISSE
ST PATERN



2 place Sainte Catherine
02 97 47 16 84
www.saint-patern.bzh

LES OFFICES DE LA SEMAINE 2023

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 9h30 (Ancien missel)
 - ⇒ 11h00
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
 - 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 - 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent

Mardi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles »
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Judi

- ⇒ 8h15 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Vendredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: E-mail: _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____€

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse@saint-patern.bzh

Éditorial :

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants

Ce mois de novembre est traditionnellement lié à la contemplation des fins dernières et à la prière pour les âmes des fidèles défunts. Or, il est inauguré par la fête de la Toussaint qui en donne la véritable tonalité : la gloire du ciel, le triomphe des bienheureux qui voient le Seigneur face à face et lui rendent grâce pour ses immenses bontés. Si nous prions tout particulièrement pour les défunts, c'est dans la perspective de cette joie immense que le Seigneur réserve à ses élus.



Mais au fond, en quoi consiste cette joie ? Si nous comprenons l'éternité en termes de temps infini, il pourrait sembler que le ciel n'aurait pas grand-chose de désirable. N'en aurait-on pas, à la longue, fait le tour ? Nous pourrions être trompés par cette expression que nous utilisons lors des obsèques : le repos éternel. Le fameux R.I.P, Requiescat In Pace, laisserait penser à un long temps de vacances, une grasse matinée éternelle. Or, lorsque saint Paul veut parler aux Corinthiens de son expérience mystique du ciel, il rapporte cette phrase qui nous laisse songeurs, lorsqu'il nous dit qu'il a été : emporté au paradis et [...] a entendu des paroles ineffables, qu'un homme ne peut pas redire (2 Co 12, 4). Cette joie, ce bonheur, est si grand que les mots humains sont impuissants à les décrire. Il ne faut pas se méprendre sur le sens de cette expression. Le repos des Chrétiens, cette éternité à laquelle nous espérons, avec crainte et profond respect (Ph 2, 12), c'est le fait d'avoir obtenu ce que notre cœur désire de toute ses forces. Dans la philosophie classique en effet, le repos est l'état de celui qui a atteint le but qu'il poursuivait : il bénéficie de ce qu'il recherchait, et en est comblé.

Ainsi, celui qui meurt dans la grâce et l'amitié de Dieu, et est parfaitement purifié, vit pleinement uni à Dieu, qui seul peut combler pleinement nos désirs, Lui qui en est à la fois l'origine et le but. La vie parfaite avec Dieu, nous l'appelons la Béatitude, qui est un état de bonheur plus grand que ce que nous ne pourrions jamais imaginer ici-bas.

Cette perspective du repos n'est par conséquent pas tant à comprendre comme un temps interminable, mais comme une intensité d'amour total, où chaque instant sera nouveau, parce que nous verrons Dieu tel qu'il est. Par conséquent, la béatitude n'est pas un repos stationnaire, mais une véritable activité, d'après saint Thomas d'Aquin, activité consistant dans la vision, dans la connaissance intime de Dieu. L'homme y trouve sa plénitude totale. Si ces mots peuvent sembler assez secs, il importe de nous souvenir que nous ne pouvons décrire dans le langage humain cette joie qui est celle des bienheureux.

Pour parvenir à cette joie, le Christ nous a fait membres de l'Eglise. Cette mère aimante est déjà pour grande partie dans ce bonheur éternel, et tous ses membres, par-delà les temps et l'espace, vivent dans une étroite union. Morts ou vifs, tous nous sommes membres de la même Eglise, d'où ces « ponts » qui existent entre tous ses membres : les saints intercèdent pour les vivants, et les vivants prient pour les défunts qui ne sont pas encore parvenus à cette Béatitude. C'est sur ce mystère de la Communion des saints que s'enracine notre prière pour les morts. Nous voulons hâter pour nos chers défunts ce repos, cette joie, qui nous vaudra, nous le savons, leur intercession, non pas comme un renvoi d'ascenseur, mais comme l'appel à participer avec eux de cette Béatitude dont le Seigneur comble ceux qui l'ont aimé de tout leur cœur.

Abbé Johann RIBETTE



Agenda novembre 2023

Lundi 6 - Vendredi 10 novembre : démontage du grand orgue

Mardi 7 novembre, 20h-22h : « Abbé Mousse Papa », pour les pères de famille, au Pub « Au bureau » au Poulfanc (voir page 7)

Dimanche 12 novembre 15h : sortie du groupe des motards (sauf mauvais temps)

Jeudi 16 novembre 20h30 au presbytère : Réunion parents Confirmation

Dimanche 19 novembre : Quête des petites sœurs des pauvres

Jeudi 23 et vendredi 24 novembre : pèlerinage de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier de Chéméré le Roi



Pendant le mois de novembre (date à définir) : bénédiction et installation de la nouvelle croix du clocher

Nos joies, nos peines

Baptêmes :

Azélie PLUYETTE

Mila LE BRIS

Heilani MAHAÏ

Obsèques :

Eve PETIT

Marcel KERHERVÉ

Intention de prière du Saint-Père pour les mois de novembre :



Prions pour le Pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint.

Le Bienheureux Carlo Acutis (1991-2006) intercède pour sauver un enfant

En juillet 2018, l'Église diligente une enquête au sujet d'une guérison miraculeuse attribuée à l'intercession de Carol Acutis, le « geek de Dieu ».

Les enquêteurs découvrent un prodige incroyable. En 2010, un enfant brésilien vient au monde avec une malformation grave du pancréas. Ce problème morphologique affecte les fonctionnalités de l'organe. Des risques de complication à différents niveaux sont fortement envisagés. Les pronostics des médecins sont tous négatifs, sans exception. Certains d'entre eux envisagent une opération chirurgicale pourtant hautement risquée. Pour les autres, l'enfant est condamné.

Les parents, catholiques fervents, se tournent vers Carlo dont ils connaissent l'histoire exceptionnelle. Ils demandent au reste de la famille, aux amis, au personnel soignant où est hospitalisé leur enfant, de les accompagner.

Quelques heures plus tard, les médecins observent une amélioration subite et inattendue de l'état de l'enfant. Tout rentre dans l'ordre d'un point de vue fonctionnel, réalité qu'aucun praticien n'explique.

Dans les jours qui suivent, le pancréas est redevenu totalement normal, sans aide chirurgical ni aucun traitement.

Carlo a été proclamé bienheureux le 10 octobre 2020, en présence de ses parents, Antonia et Andrea.



Le corps de Carlo Acutis est exposé dans la basilique Saint-François à Assise en Italie.



Formation Humaine et Chrétienne

Athénée Junior - Collégiens et lycéens

Un parcours de formation humaine et chrétienne aux collégiens et lycéens de la paroisse. Objectif : les former - quel que soit leur parcours - dans des groupes adaptés à leur âge, pour vivre et annoncer l'Évangile. Avec l'abbé Johann Ribette et deux pères de famille. Rdv au Presbytère de Saint-Patern de 20h à 22h, avec pique-nique.

Dates 2023-2024: 10 novembre, 15 décembre, 12 janvier, 16 février, 22 mars, 19 avril, 17 mai, 29 et 30 juin

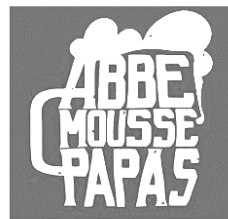
Inscriptions auprès de Claire Chaine : clairechaine.stpatern@gmail.com

ATHÉNÉE
INSTITUT DE FORMATION • DIOCÈSE DE VANNES

Abbé mousse papas

Qui a dit qu'il existait une opposition entre vie spirituelle et spiritueuse ?

Si cette dernière doit être menée avec tempérance, il n'en est pas moins qu'elle peut favoriser la première. Depuis plusieurs années maintenant, existe en France un groupe pour hommes appelé "Abbé Mousse Papas". Ce calembour audacieux indique mieux qu'un grand discours de quoi il retourne: un prêtre, des pères de famille (futurs - actuels - grands-pères) se réunissent une fois par mois autour d'une bière, pour suivre un enseignement dans une ambiance décontractée et propices aux échanges. Expérimenté dans de nombreuses villes - dont Guer et Lorient, pour ne citer que le Morbihan - Abbé Mousse Papas arrive à Vannes !



Rendez-vous le mardi 7 novembre 2023 à partir de 20h au Pub « AU BUREAU » 69 route de Nantes, 56860 Séné

Veillée pour la Vie

Veillons et prions ! engageons-nous pour la renaissance de la culture de vie ! de la naissance au dernière souffle !

Si la vie est bien un don de Dieu, certains de nos contemporains ne la voit pas encore ainsi ; prions pour que les pouvoirs gardent la dignité de l'homme comme mission principale et que nous, les chrétiens, soyons toujours Ambassadeurs de la Vie



Rendez-vous le 02 décembre 2023 à partir de 19h30

- Vin chaud d'accueil
- Vêpres solennelles
- Adoration
- Médiations
- Évangélisations de rue
- Chants animés par la Harpe de la Miséricorde (chorale des chrétiens d'Orient)

ENGAGEONS-NOUS POUR LA
RENAISSANCE DE LA CULTURE DE VIE !
de la conception au dernier souffle

02 décembre 2023 | Samedi 19h30

La prière peut changer la face du monde. Si une petite bougie allumée dans l'obscurité illumine et chasse le mal, combien plus sera puissante notre prière ?

- Vin chaud d'accueil
- Vêpres solennelles
- Adoration
- Médiations
- Évangélisation de rue
- Chants animés par la Harpe de la Miséricorde (chorale des chrétiens d'Orient)

Les : Église Saint-Pierre
2 Place Saint-Gabriel - 56005 Vannes
www.stpatern.vann.es

Une légende nous enseigne que le mot français « baragouiner » aurait été forgé pour se moquer des voyageurs bretons qui, ne sachant parler la langue qui à l'époque n'était pas encore de Molière, demandaient à leurs hôtes du « Bara » et du « Gwin », c'est-à-dire du pain et du vin. Bien avant que ne soit forgé ce terme, qui, n'en doutons pas, provient d'abord et avant tout de la piété bretonne envers la sainte Eucharistie, un saint incarna cette union salutaire entre ce mets essentiel et ce breuvage béni (mais à consommer avec modération, selon un adage moins ancien mais néanmoins respectable). Ce saint à la foi profonde et à la charité exemplaire nous a légué son nom immortel pour un philtre qui ne l'est pas moins. Je ne parle pas de saint Estèphe, qui bien qu'il eût de grands mérites, n'avait pas l'insigne honneur d'être né en notre si belle Bretagne. Je ne parle pas non plus de saint Véran, qui même s'il a prêté son nom à un ministre de la République, était un évêque dont les lourdes tâches pastorales ne lui laissaient guère le temps de contempler les fruits de la vigne et du travail des hommes. Car il faut être moine, breton et saint pour donner son nom à un tel nectar, dont l'arôme de fraise sauvage et groseille, suivi par des notes d'épices douces, enchante les palais du monde entier et porte bien haut les couleurs de l'incomparable gastronomie française. Il faut, qui plus est, être vannetais, être fils de la douce terre du sud de l'Armorique, être le fruit de cette union subtile entre le gallo-romain raffiné et le celte bouillonnant et entier. Et oui, notre ville peut s'enorgueillir d'avoir donné au monde un saint dont le nom immortel suffit pour apporter la joie. Vous voyez très bien de qui je veux parler : il s'agit, bien-sûr, du grand, de l'incomparable, de l'excellent, du stupéfiant, du charmant, du formidable, du titanesque, du colossal, de l'incomparable, du magistral, de l'inégalable, de l'unique, de l'inimitable saint Émilion de Vannes.

Émilion naquit en un VIII^e siècle très troublé. Intendant du comte de Vannes, il était réputé pour sa grande charité. Pétri de foi, il voyait dans le pauvre le visage du Christ Lui-même. Ainsi, il donnait secrètement du pain aux nécessiteux de la ville, qui étaient bien nombreux à l'époque. Sa charité lui valut le surnom de « Tad ar Bara », « Père du Pain ». Un jour, le comte de Vannes, qui, lui, ne voyait dans le pauvre qu'un grouillot malodorant, voulut prendre sur le fait son intendant, et lui passer l'envie de pratiquer l'Évangile. À la porte du château, alors que le saint homme

portait quantité de pain dans son manteau, le comte lui ordonna de l'ouvrir. Dieu ne permettant pas que soit châtié son serviteur, Il changea alors les pains en morceaux de bois. Dans ce contexte si difficile, Émilion choisit alors de quitter ses fonctions, et résolut de partir en pèlerinage. Il quitta la verte Bretagne, et s'établit à Saujon, près de Royan, où il établit un monastère. Pressé de toute part par les pèlerins qui accouraient, attirés par la réputation de sainteté d'Émilion, notre saint moine s'enfuit pour s'établir dans une grotte, sur un coteau de la Dordogne. C'est là que le 16 novembre 767 il rendit son âme à Dieu. Autour de sa tombe se développa très vite un culte, et dans la falaise qui accueillit son ermitage

fut creusée la plus grande église monolithe d'Europe. Saint à la vie aussi riche qu'inconnue, il devint après sa mort saint patron des marchands et négociants de vin. Ainsi, avec Hilaire Bellocq, et sous le patronage de saint Émilion, une nouvelle fois nous pouvons dire : « Partout où brille le soleil du catholicisme, on trouve l'amour, les rires, et le bon vin ».

Abbé Johann RIBETTE



SPE SALVI n°50

Marie, étoile de l'espérance

50. Sainte Marie, tu appartenais aux âmes humbles et grandes en Israël qui, comme Syméon, attendaient « *la consolation d'Israël* » (Lc 2, 25) et qui, comme Anne, attendaient « *la délivrance de Jérusalem* » (Lc 2, 38). Tu vivais en contact intime avec les Saintes Écritures d'Israël, qui parlaient de l'espérance - de la promesse faite à Abraham et à sa descendance (cf. Lc 1, 55). Ainsi nous comprenons la sainte crainte qui t'assaillit quand l'ange du Seigneur entra dans ta maison et te dit que tu mettrais au jour Celui qui était l'espérance d'Israël et l'attente du monde.

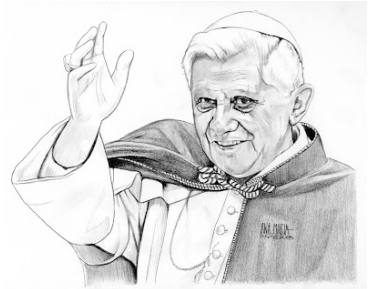
Par toi, par ton « oui », l'espérance des millénaires devait devenir réalité, entrer dans ce monde et dans son histoire. Toi tu t'es inclinée devant la grandeur de cette mission et tu as dit « oui »: « *Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole* » (Lc 1, 38). Quand remplie d'une sainte joie tu as traversé en hâte les monts de Judée pour rejoindre ta parente Élisabeth, tu devins l'image de l'Église à venir qui, dans son sein, porte l'espérance du monde à travers les monts de l'histoire. Mais à côté de la joie que, dans ton Magnificat, par les paroles et par le chant tu as répandu dans les siècles, tu connaissais également les affirmations obscures des prophètes sur la souffrance du serviteur de Dieu en ce monde. Sur la naissance dans l'étable de Bethléem brilla la splendeur des anges qui portaient la bonne nouvelle aux bergers, mais en même temps on a par trop fait en ce monde l'expérience de la pauvreté de Dieu. Le vieillard Syméon te parla de l'épée qui transpercerait ton cœur (cf. Lc 2, 35), du signe de contradiction que ton Fils serait dans ce monde. Quand ensuite commença l'activité publique de Jésus, tu as dû te mettre à l'écart, afin que puisse grandir la nouvelle famille, pour la constitution de laquelle Il était venu et qui devait se développer avec l'apport de ceux qui écouteront et observeront sa parole (cf. Lc 11, 27s.).

Malgré toute la grandeur et la joie des tout débuts de l'activité de Jésus, toi, tu as dû faire, déjà dans la synagogue de Nazareth, l'expérience de la vérité de la parole sur le « *signe de contradiction* » (cf. Lc 4, 28ss). Ainsi tu as vu le pouvoir grandissant de l'hostilité et du refus qui progressivement allait s'affirmant autour de Jésus jusqu'à l'heure de la croix, où tu devais voir le Sauveur du monde, l'héritier de David, le Fils de Dieu mourir comme quelqu'un qui a échoué, exposé à la risée, parmi les délinquants. Tu as alors accueilli la parole: « *Femme, voici ton fils!* » (Jn 19, 26). De la croix tu

reçus une nouvelle mission. À partir de la croix tu es devenue mère d'une manière nouvelle: **mère de tous ceux qui veulent croire en ton Fils Jésus et le suivre**. L'épée de douleur transperça ton cœur. L'espérance était-elle morte? Le monde était-il resté définitivement sans lumière, la vie sans but? À cette heure, probablement, au plus intime de toi-même, tu auras écouté de nouveau la parole de l'ange, par laquelle il avait répondu à ta crainte au moment de l'Annonciation: « *Sois sans crainte, Marie!* » (Lc 1, 30).

Que de fois le Seigneur, ton fils, avait dit la même chose à ses disciples: N'ayez pas peur! Dans la nuit du Golgotha, tu as entendu de nouveau cette parole. À ses disciples, avant l'heure de la trahison, il avait dit: « *Ayez confiance: moi, je suis vainqueur du monde* » (Jn 16, 33). « *Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés* » (Jn 14, 27). « *Sois sans crainte, Marie!* » À l'heure de Nazareth l'ange t'avait dit aussi: « *Son règne n'aura pas de fin* » (Lc 1, 33). Il était peut-être fini avant de commencer ? Non, près de la croix, sur la base de la parole même de Jésus, tu étais devenue la mère des croyants. Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, tu es allée à la rencontre du matin de Pâques. La joie de la résurrection a touché ton cœur et t'a unie de manière nouvelle aux disciples, appelés à devenir la famille de Jésus par la foi. Ainsi, tu fus au milieu de la communauté des croyants qui, les jours après l'Ascension, priaient d'un seul cœur pour le don du Saint-Esprit (cf. Ac 1, 14) et qui le reçurent au jour de la Pentecôte.

Le « règne » de Jésus était différent de ce que les hommes avaient pu imaginer. Ce « règne » commençait à cette heure et n'aurait jamais de fin. Ainsi tu demeures au milieu des disciples comme leur Mère, comme Mère de l'espérance. Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseignons à croire, à espérer et à aimer avec toi. Indique-nous le chemin vers son règne! Étoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route !



LETTRE ENCYCLIQUE : SPE SALVI
À Rome, le 30 novembre 2007
BENEDICTUS PP. XVI

Le coin des enfants

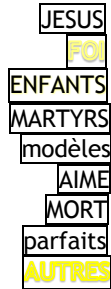
* La TOUSSAINT est la fête de tous les _____ connus qui sont



inscrits au _____
 (trouve le bon mot en t'aidant de l'image)
 Mais aussi de tous les saints inconnus
 qu'on ne fête jamais autrement.



* Mettez les mots à leur place pour reconstituer le texte.
 Ces hommes, ces femmes et ces
 sont déclarés saints après leur
 par l'Eglise catholique car ils ont beaucoup.....
 Dieu et beaucoup aimé les
 à la manière de
 Certains saints ont donné leur vie pour leur
 ce sont des
 Pour les croyants les saints sont des
 même s'ils ne sont pas.....



* La fête de la Toussaint est le _____ novembre.

Barre tous les chiffres qui sont écrits plusieurs fois. Le chiffre restant est le jour de la Toussaint.

4 7 8 9 6 3 2 4 7 8 9 3 2 5 4 7 8 9 6 5 2 3 2 3 6 5 4 7 8 9 3 2 5 1

